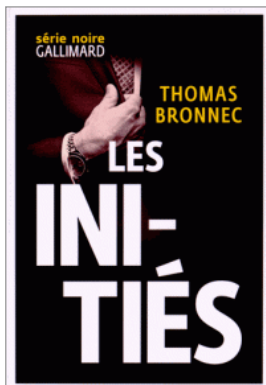


Lettre @ Suggestions de lecture - N° 32 - juillet-août 2015

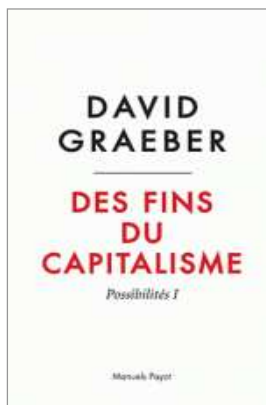


Les initiés Thomas Bronnec

Quelques années après la chute de Lehman Brothers, alors que le monde politique voit enfin la sortie de crise à l'horizon, le Crédit parisien est sur le point de sombrer. La plus grande banque française a besoin d'un plan de sauvetage en urgence mais la ministre de l'Economie, au sommet des sondages, symbole de la gauche revenue aux affaires, entend tout faire pour que Bercy ne mette pas sur pied un plan similaire à celui de 2008 lors de la crise des Subprimes.

Au milieu du champ de bataille, s'opposent pouvoirs publics et monde de la finance. Les initiés est une œuvre de fiction mais le contexte politique et économique qui sert de trame à ce thriller ne doit rien au hasard. Journaliste, Thomas Bronnec a exploré les arcanes du ministère des Finances durant plusieurs années d'enquête, qui ont fourni à ce roman un matériau brut d'une incroyable richesse.

Éditeur : Gallimard
Date de parution : 2015
Cote : C 36937

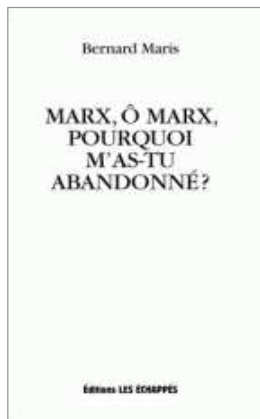


Des fins du capitalisme : Possibilités I David Graeber

Comment le capitalisme a-t-il fini par imposer son mode de vie au point de paraître naturel ? Peut-on décrire ses fins ? Peut-on penser sa fin ? Pour répondre, un homme se dresse, irréductible et inventif. Son objectif : ouvrir les possibles de la pensée et de l'action pour démasquer les fins du capitalisme. Son aîné : l'anthropologie comparée. Son style : l'étude archéologique. Le capitalisme n'est pas une évolution indépassable.

En quatre essais novateurs qui se lisent comme des aventures, David Graeber reconsidère ses fondements et élargit nos horizons. Que se passerait-il si la hiérarchie n'avait rien d'une structure nécessaire à la vie sociale ? Si le travail salarié était l'héritier direct de l'esclavage ? Si la notion de "consommation" exprimait un idéal de destruction ? Et si le fétichisme était plus fort et plus rigide dans le capitalisme que dans les sociétés dites primitives ? Graeber interroge, excite, provoque, laissant le lecteur face à une question : comment, aujourd'hui, retrouver le sens des possibles ?

Éditeur : Payot
Date de parution : 2014
Cote : C 36831

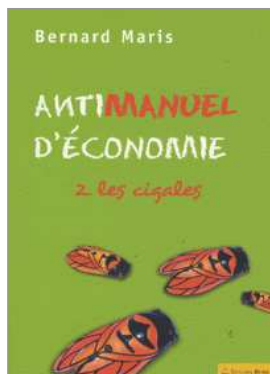


Marx, ô Marx, pourquoi m'as-tu abandonné ? Bernard Maris

Marx a tout expliqué à la perfection, et s'est complètement trompé sur ses conclusions. La plus-value, la baisse tendancielle du taux de profit, la loi de la concentration, la mondialisation, tout est lumineux, tout est parfaitement actuel. Mais le capitalisme n'accouche de rien, sinon d'une société cynique et désabusée, tournant sur elle-même dans un univers saccagé sous le fouet du marché. Le communisme n'est qu'un christianisme athée, une rédemption des humbles, une version kitsch de l'Évangile où l'argent, après avoir remplacé Dieu, serait à son tour aboli par la fraternité. Marx est mort, et le socialisme aussi. Enfin nous pouvons penser notre monde !

Après avoir analysé de façon très pédagogique les lois économiques de Marx, Bernard Maris nous montre l'impasse définitive où conduisent ces théories remarquables autant qu'impuissantes, et nous donne les clefs pour analyser notre mondialisation. Et pour envisager un au-delà du capitalisme.

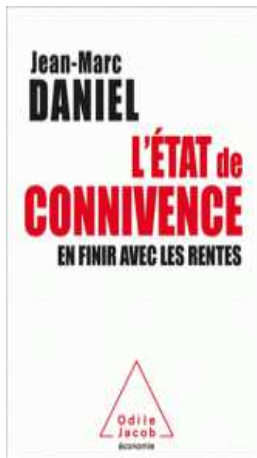
Éditeur : Les Échappés
Date de parution : 2010
Cote : C 36838



Antimanuel d'économie - 2 - Les cigales Bernard Maris

Le premier tome de cet Antimanuel racontait la rareté, l'offre, la demande, la concurrence, le commerce, l'argent... C'était le tome des fourmis : raisonneuses, rationnelles, égoïstes, épargnantes, bref, calculatrices. Le lecteur découvrait, un peu étonné, que la compétition n'était pas le vrai moteur des échanges et qu'elle laissait souvent la place aux phénomènes de pouvoir, de mimétisme et de foule. Voici venue la revanche des cigales ! Et si l'inutile, la gratuité, le don, l'insouciance, le plaisir, la recherche désintéressée, la poésie, la création hasardeuse engendraient de la valeur ? Et si les marchands dépendaient - ô combien ! - des poètes ? Et si la fourmi n'était rien sans la cigale ? Voici venu le temps d'affirmer, contre les économistes, que l'inutile crée de l'utilité, que la gratuité crée de la richesse, que l'intérêt ne peut exister sans le désintéressement. On verra que ce livre ne dédaigne en rien les marchands. Mais pourquoi sont-ils devenus la classe dominante ? Pourquoi sommes-nous sortis de ces sociétés de chasseurs-cueilleurs, qui " marchaient dans la beauté ", comme le chantent certaines tribus ? Nous sommes passés du côté de l'utile et du laid. Et en même temps, le capitalisme fait partie de notre vie, tout simplement, et ne mérite pas d'être méprisé, sauf à mépriser la vie. Ce second tome se situe aux frontières ou au-delà de l'économie.

Éditeur : Éditions Bréal
Date de parution : 2006
Cote : C 36837



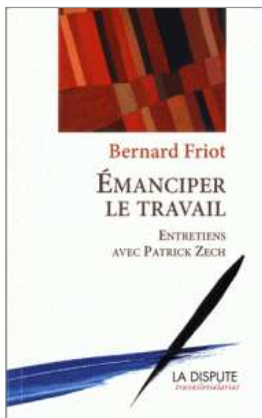
L'État de connivence : en finir avec les rentes
Jean-Marc Daniel

Quels sont aujourd'hui les vrais obstacles aux réformes structurelles dont la France a tant besoin ? Pour Jean-Marc Daniel, la réponse tient en un mot : connivence. Connivence entre un patronat qui craint la concurrence par-dessus tout, une gauche protectionniste et un gouvernement qui affiche des tendances colbertistes. Connivence organisée autour du maintien des rentes de toutes natures, et notamment celles des nombreuses professions qui vivent des largesses de l'État providence.

Connivence, donc, garantie par l'État, sorti de son rôle. Dans cet essai à la fois brillant et provocateur, Jean-Marc Daniel analyse les mécanismes modernes de la rente et dénonce le retour des rentiers. Oui, il y a montée des inégalités, mais pas comme on le croit, ni là où on le croit ! Et seule la concurrence permettra de mettre fin aux privilèges. Dès lors, on pourra repenser l'État en le recentrant sur ses missions, notamment la lutte contre la pauvreté.

Toujours stimulant, Jean-Marc Daniel défend ici une société fondée sur le talent plutôt que sur la rente.

Éditeur : Odile Jacob
Date de parution : 2014
Cote : C 36821



Émanciper le travail : entretiens avec Patrick Zech
Bernard Friot

« Le modèle capitaliste du travail conduit à notre perte : il est urgent de prendre la mesure des dynamiques porteuses d'émancipation. Bernard Friot, dans ces entretiens, décrit le conflit social depuis 1945 comme un affrontement entre deux façons contradictoires d'attribuer une valeur économique au travail. Pour le capital, seul un travail soumis aux propriétaires lucratifs et au marché du travail produit de la valeur.

Mais les luttes syndicales et les initiatives populaires ont institué au contraire, grâce à la socialisation du salaire, une reconnaissance du travail tout autre, fondée sur le salaire à vie, sur la propriété d'usage des entreprises par les salariés sur un investissement libéré des prêteurs sur une autre mesure de la valeur que le temps. Cet ouvrage nous montre comment nous inventons, depuis plus de soixante ans un travail libéré de l'emprise capitaliste. »

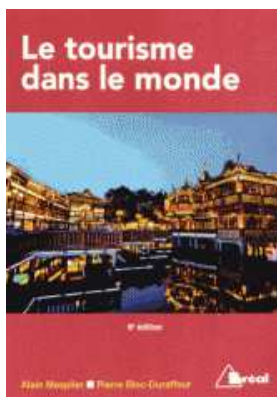
Éditeur : La Dispute
Date de parution : 2014
Cote : C 36951



Retombées économiques des résidences de tourisme sur les territoires
Préfaciers : François Huwart, Christian Mantei

Atout France et le Syndicat National des Résidences de Tourisme (SNRT) ont mené une étude visant à évaluer l'impact économique généré par l'activité des résidences de tourisme sur leur territoire d'accueil, tant en termes de dépenses des clientèles qu'en termes d'exploitation de la résidence. Au-delà du poids global des résidences de tourisme, les différents espaces touristiques (ville, mer, montagne, campagne) sont analysés à l'aune de leurs spécificités ainsi que de leur saisonnalité, permettant ainsi de mettre au jour la multiplicité des cas de figures au sein d'un secteur dont les dynamiques de développement ne sont pas uniformes.

Éditeur : Atout France
Date de parution : 2014
Cote : C 36956



Le tourisme dans le monde 8e édition
Alain Mesplier, Pierre Bloc-Duraffour

Cet ouvrage retrace l'histoire d'une activité devenue en moins d'un siècle un secteur économique majeur et qui mobilisera bientôt un milliard de personnes voyageant hors de leur pays. Il présente également les acteurs du système touristique mondial, analyse l'impact de ce secteur sur les territoires et dresse un panorama complet du tourisme sur les différents continents. Quels États mènent le jeu ? Les pays émetteurs sont-ils aussi récepteurs ? Quels sont les pays les plus dépendants de la manne financière et de la création d'emplois ? Si l'Europe, berceau de l'activité touristique, reste la première destination mondiale, l'extension des flux à la quasi-totalité de la planète souligne les aspirations nouvelles de la clientèle et le rôle croissant des pays émergents, en premier lieu de la Chine.

Assisterait-on, là aussi, à un basculement du monde vers l'Est ? Cet ouvrage, clair et actualisé, met en avant l'originalité d'un secteur très sensible à la conjoncture internationale, mais qui est toujours le premier à se relever, jouant ainsi un rôle d'entraînement, parfois méconnu ou sous-estimé.

Éditeur : Bréal
Date de parution : 2014
Cote : C 36853



Quelle fiscalité pour le XXIe siècle ? Contributions au débat **Rémi Colliat, Yann Echinard**

Les auteurs avancent ici que le scénario de « crise fiscale permanente » des années 1970-2013 n'est plus soutenable au vu de l'ampleur de la crise obligataire actuelle. Chômage de masse et exclusion sociale ne permettant plus d'accroître la fiscalité du travail ; détérioration de la redistributivité des modèles nationaux ; croissance des inégalités ; externalités de politiques économiques plus fortes en union monétaire... Seule une réforme d'ensemble des systèmes fiscaux est capable de redonner cohérence, justice sociale, incitations à l'activité économique et in fine à la soutenabilité financière de l'Etat. Dès lors, quatre pistes de réflexion se dégagent : dans quelle mesure l'allègement de la taxation du travail et l'amélioration de la performance financière des systèmes fiscaux sont-ils possibles ? Les réformes fiscales énoncées traduisent-elles un simple réaménagement ou une remise à plat des systèmes fiscaux ? Quelles sont les marges de manœuvre des réformes nationales lorsqu'on connaît l'importance des jeux non-coopératifs en union monétaire ? A quel niveau (infra)national ou européen est-il le plus adéquat d'envisager telle ou telle réforme ? Deux parties et dix chapitres structurent le manuscrit.

Éditeur : PUG
Date de parution : 2014
Cote : C 36948

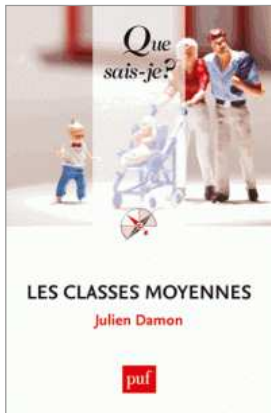


Un impôt juste pour une société juste **Fondation Copernic ; Christiane Marty, Louis Adam, Vincent Drezet, Gérard Gourguechon et al.**

"Ras-le-bol fiscal", voici ce que l'on entend de toutes parts. Notre fiscalité est en effet injuste, inefficace et mine le consentement à l'impôt. Nous avons subi ces dernières décennies une véritable contre-révolution fiscale au profit des plus riches, des entreprises - en particulier des plus grandes - et des revenus du capital. Alors que la hausse récente de la TVA est une illustration de cette contre-révolution, il faudrait au contraire transformer radicalement la fiscalité pour la rendre plus juste et pour permettre à la puissance publique de faire face à des obligations décidées démocratiquement en matière sociale, écologique et économique.

Si elle ne peut avoir réponse à tout, il n'en demeure pas moins que la fiscalité traduit des choix politiques majeurs en matière de financement de l'action publique et de répartition des richesses. L'Impôt est ainsi un outil pour réduire les Inégalités de revenu et de patrimoine, améliorer les services publics et fonder le "vivre ensemble": il doit retrouver un sens citoyen. Cette Note de la Fondation Copernic dresse un bilan des "réformes" passées et présentes et livre des propositions qu'il convient d'urgence de mettre en œuvre.

Éditeur : Syllepse
Date de parution : 2014
Cote : D 05868



Les classes moyennes **Julien Damon**

Célébrées, critiquées ou méprisées selon les époques et les auteurs, les classes moyennes font régulièrement l'objet d'observations attentives. On signale souvent, dans les pays occidentaux, le déclassement relatif et l'inquiétude des classes moyennes, tandis que dans les pays émergents, en Inde et en Chine notamment, des classes moyennes seraient en cours d'apparition et d'affirmation. Mais que sont véritablement ces classes moyennes que les hommes politiques courtisent à longueur de discours ? Si le pluriel s'impose presque naturellement lorsque l'on parle d'elles, c'est parce que derrière une appellation unique sont regroupées des situations très hétéroclites : les classes moyennes, auxquelles s'identifient majoritairement les Français, rassemblent en effet tous les individus situés entre les moins bien lotis et les plus fortunés. Au-delà des lieux communs, cet ouvrage propose une synthèse des connaissances sur les classes moyennes. Il invite à comprendre ce qui les délimite et la place qu'elles occupent en France mais aussi dans le reste du monde.

Éditeur : PUF
Date de parution : 2013
Cote : D 05904



Sociologie de la famille contemporaine (5e édition) **François de Singly**

Depuis la fin du XIXe siècle, la famille s'est transformée en permettant à chacun de ses membres d'avoir une identité de plus en plus personnelle, reconnue par ses proches, et dans une ambiance idéalement affective. Schématiquement les changements se sont déroulés en deux temps. Lors de la première modernité jusqu'aux années 1960, se sont imposés l'évidence du mariage amoureux, une grande division du travail entre les sexes, le repli sur le bonheur familial, et le soutien de l'État-Providence.

Avec la seconde modernité, sont apparus le droit au divorce et à la séparation, l'apparition de nouvelles formes familiales, le succès des normes psychologiques, le processus d'individualisation de la femme et de l'enfant, le déclin de la norme hétérosexuelle. En conséquence, prise entre les exigences de la vie commune du groupe et celle de la vie personnelle pour chacun de ses membres, la famille est soumise à des tensions qui sont analysées dans la 5e édition entièrement refondue de cet ouvrage.

Éditeur : Armand Colin
Date de parution : 2014
Cote : D 05869



Révolutions précaires : essai sur l'avenir de l'émancipation **Patrick Cingolani**

Depuis les années 1980, le mot " précaire " est teinté d'ambivalences. Il désigne en effet à la fois ceux qui subissent les nouveaux modes de fragmentation et de flexibilisation du travail et ceux qui développent des tactiques alternatives de vie et d'emploi. C'est cette double acception que ce livre tente d'analyser. Il faut en effet comprendre, d'une part, que l'expérience du travail non subordonné, notamment chez les travailleurs du savoir et de la culture, les plus touchés par ce phénomène, reconduit la dissymétrie et l'opacité d'un rapport social qui permet d'autant mieux de les exploiter...

Et, d'autre part, reconnaître la part active, positive, de ces pratiques disruptives, dans une période où le processus de précarisation s'étend au-delà des classes populaires et touche les classes moyennes. Sans nostalgie à l'égard du salariat, qui a institutionnalisé la subordination du travail, ce livre montre le potentiel libérateur de ces " révolutions précaires ". Il propose de repenser les luttes et le droit du travail à partir de la contestation des nouvelles formes de domination économique et de leurs puissances démultipliées d'exploitation.

Éditeur : La Découverte

Date de parution : 2014

Cote : C 36942



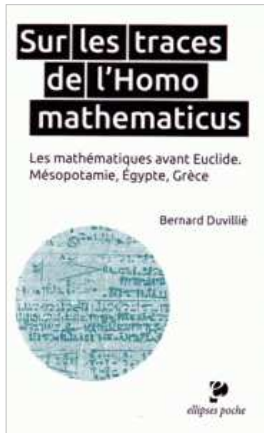
Le capitalisme a-t-il un avenir ? **Immanuel Wallerstein et al.**

On dit parfois qu'il est plus facile d'imaginer la fin du monde que celle du système capitaliste. C'est justement à un véritable exercice d'imagination sociologique sur l'avenir très problématique du capitalisme que nous convient cinq des chercheurs les plus éminents de la sociologie historique réunis autour d'Immanuel Wallerstein, fécond héritier de Fernand Braudel et père de la théorie des « systèmes-mondes ». Tous les grands systèmes historiques ont fini par décliner et, à l'époque moderne, nombre d'événements cataclysmiques – notamment la Révolution française, la Première Guerre mondiale et l'effondrement du bloc soviétique – sont survenus lorsque les élites politiques se sont révélées incapables de prévoir les conséquences de processus qu'elles étaient pourtant censées gouverner.

Éditeur : La Découverte

Date de parution : 2014

Cote : C 36936

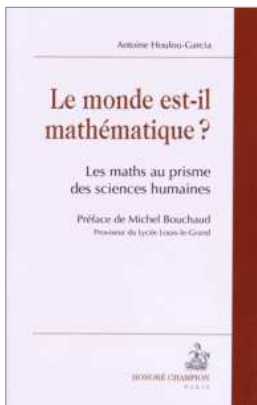


Sur les traces de l' Homo mathematicus : les mathématiques avant Euclide. Mésopotamie, Egypte, Grèce
Bernard Duvillié

Partons sur les traces de l'Homo mathematicus : chasseur au paléolithique, agriculteur sédentaire au néolithique, prêtre obscur en Mésopotamie, scribe illustre de l'Égypte pharaonique, ou prophète, philosophe, astronome, géographe ou ingénieur de la Grèce antique... Les premiers rudiments des mathématiques ont constitué une réponse aux nouvelles activités économiques néolithiques. Trois mille ans de civilisations remarquables dans le Croissant fertile ont fait de ces notions numériques et géométriques une discipline à part entière.

Au début du III^e siècle av J-C, des mathématiciens grecs de l'école d'Alexandrie rassemblent et organisent ces connaissances mathématiques : cet ouvrage, composé de treize livres, les Éléments d'Euclide, va profondément influencer les sciences occidentales. Les mathématiques sont désormais conçues comme un ensemble de propositions liées entre elles par des règles logiques, pouvant se déduire de quelques principes initialement admis. Elles n'ont cessé depuis de rayonner et d'illuminer les autres disciplines scientifiques.

Éditeur : Ellipses
Date de parution : 2015
Cote : D 05891



Le monde est-il mathématique ? Les maths au prisme des sciences humaines
Antoine Houlou Garcia, Michel Bouchaud (Préfacier), François Magnien (Postfacier)

Dans ce livre aux multiples facettes, l'auteur s'attache à comprendre à quel point les outils de base du mathématicien ne sont pas « mathématiques » : ils sont psychologiques, esthétiques, sociaux, idéologiques, moraux ou encore philosophiques. On s'affranchit ainsi de l'habituel cloisonnement du savoir pour s'inscrire dans la perspective résolument moderne d'une réflexion transversale où résoudre une équation n'empêche pas de traquer les concepts philosophiques qui la sous-tendent, de cerner la part d'innovation esthétique qu'apporte sa résolution, de comprendre les mécanismes intellectuels qu'elle soulève, ni de penser à la manière idéologique dont elle a pu être formalisée à travers les âges, ni de saisir et de discuter ses implications dans le domaine de l'économie ou encore de les mettre en regard de la démocratie.

Éditeur : Honoré Champion
Date de parution : 2015
Cote : C 36950

Pour toute remarque ou renseignement complémentaire, contactez [Bibliothèque Insee](#)